

JOURNAL SAONE ET LOIRE

21 DECEMBRE 2001



DOCUMENTAIRE

Un plongeur filme les sandres et les silures de la Loire

Natif des bords de Loire, pêcheur mais également plongeur, Philippe Thisselin a voulu savoir ce qui se passait dans les profondeurs de la Loire. Dans son filet, il ramène un étonnant reportage sur les sandres et les silures.

Lorsque l'on est natif des bords de Loire, on partage forcément une passion pour la pêche. C'est le cas de Philippe Thisselin qui pourtant au fil des années a pratiqué les plaisirs, sous différentes latitudes, de la plongée subaquatique. Mais chassez le naturel et il revient au galop : que peut-il bien y avoir sous la Loire qu'il aime tant parcourir en canoë ???

Philippe Thisselin s'est donc avec prudence jeté à l'eau car la Loire capricieuse avec ses courants, ses tourbillons ses trous d'eau (jusqu'à 10 m à la hauteur de Pierrefite) se montre particulièrement dangereuse. L'eau est en outre froide et le champ de vision à 4 ou 5 mètres de fond est fort restreint. Mais notre plongeur a su vaincre, outre un milieu hostile, toutes les contraintes techniques pour réaliser un reportage sur les espèces piscicoles en Loire (*) et leurs comportements. Ses trois années de tournage constituent d'ailleurs une base



Un silure masqué dans les branchages

données intéressante mise en valeur par l'Observatoire de Digoïn.

Soit en la matière une première puisque, à ce jour aucun documentaire filmé de ce genre n'a été réalisé en rivière. Outre les bancs de friture que surveille le brochet, chasseur dans l'âme, on dé-

couvre le black-bass, un poisson caméléon, la carpe, un animal timide ou la perche qui, curieuse, suit de près le plongeur. Le sandre, une espèce introduite clandestinement en 1962 à la hauteur du pont du Fourneau, se montre tout autre : il se laisse en effet volontiers caresser !

Si le film lève le mystère sur la faune piscicole de la Loire, il met également en évidence l'évolution des espèces : les hotus (dont pas un pêcheur ne se plaindra) ont pratiquement disparu au même titre d'ailleurs que les anguilles. De même deux espèces semblent aujourd'hui me-

nacées : le brochet et le non moins fameux sandre. C'est également, hors les fabuleuses images, le message livré par Philippe Thisselin : si l'on veut préserver le patrimoine du dernier fleuve sauvage d'Europe, il faut

passer par des déplacements raisonnés et responsables.

(**La K7 « Sandres et silures en milieu naturel est disponible dans les magasins de pêche, grande distribution. Vidéo 04.76.52.33.33.*

Le monde des silures

« Originaire de l'Europe de l'Est, le silure a été introduit (années 80) dans des étangs pour les débarrasser des poissons-chats. Rupture de digue ou lâchage, il est aujourd'hui présent en Loire et notamment à la hauteur de Saint-Agnan. Mesurant plus de 2 m de long, les silures se cachent dans des endroits inaccessibles aux pêcheurs, notamment dans des amas de branchages. C'est un animal relativement timide, taciturne, grégaire et sédentaire mais qui se

déplace à une vitesse extraordinaire (30 km/h). C'est un bestiau ! Le silure ne semble pas être un animal agressif mais cependant compté tenu de sa force, je me méfie : un simple coup de queue et il pourrait m'arracher mon détenteur. Ses mâchouilles ne sont que des râpes, de ce côté, il n'y a pas de danger. En période de fraie, son comportement est bizarre : mieux vaut donc en avril éviter sa compagnie. Pour autant je ne le vois pas du tout attaquer un baigneur. »